

ments les mystères du Corps de Jésus-Christ, il fut rencontré par des païens qui voulurent avoir ce qu'il portait ; mais lui, estimant que ce serait un sacrilège que de livrer les perles sacrées à ces pourceaux, se laissa, plutôt que de consentir à leur demande, massacrer à coups de bâton et de pierres, et périt sous leur rage. Aussitôt ces sacrilèges profanateurs le dépouillent de ses vêtements, mais ni dans ses mains, ni dans les plis de sa tunique ils ne peuvent découvrir le moindre vestige des secrets divins. Ils l'abandonnèrent donc sur la voie publique, et les chrétiens recueillant avec respect sa dépouille sacrée, l'ensevelirent avec honneur dans le cimetière de Calixte."



Juvénat. Façade et grand escalier d'entrée.

— AVIS —

Nous remercions bien sincèrement M. M. les Curés de l'appui tout fraternel qu'il nous ont prêté dans l'œuvre du recrutement du juvénat pour l'année scolaire 1903-04 ; grâce à eux, le chiffre désiré a été facilement atteint. Et nous osons leur demander de se mettre à l'œuvre dès cet hiver pour le recrutement de l'année suivante. Car notre œuvre commune ne pourra être sérieuse, s'ils n'étudient assez longtemps d'avance le caractère et les dispositions des enfants présentés.

Promettez-nous donc, chers confrères, de nous parler souvent, dans vos correspondances avec notre bureau des Prêtres adorateurs, des futures vocations que le Maître cultive silencieusement en vos chères paroisses.